

Exercice : Mets chaque verbe entre parenthèses au temps qui convient (imparfait ou passé simple).

Conseil : demande-toi si tu décris quelqu'un ou quelque chose, si l'action du verbe se passe une ou plusieurs fois.

C'(être) _____ une de ces jolies et charmantes filles, nées, comme par une erreur du destin, dans une famille d'employés. Elle n'(avoir) _____ pas de dot, pas d'espérances, aucun moyen d'être connue, comprise, aimée, épousée par un homme riche et distingué ; et elle se (laisser) _____ marier avec un petit commis du ministère de l'Instruction publique. (...)



Elle (souffrir) _____ sans cesse, se sentant née pour toutes les délicatesses et tous les luxes. Elle (souffrir) _____ de la pauvreté de son logement, de la misère des murs, de l'usure des sièges, de la laideur des étoffes. Toutes ces choses, dont une autre femme de sa caste ne se serait même pas aperçue, la (torturer) _____ et (l'indigner) _____. La vue de la petite Bretonne qui faisait son humble ménage (éveiller) _____ en elle des regrets désolés et des rêves éperdus, (...) Elle (songer) _____ aux grands salons vêtus de soie ancienne, aux meubles fins portant des bibelots inestimables (...)

Elle n'(avoir) _____ pas de toilettes, pas de bijoux, rien. Et elle n'(aimer) _____ que cela ; elle se (sentir) _____ faite pour cela. Elle eût tant désiré plaire, être enviée, être séduisante et recherchée.

Maupassant, *La Parure*

CORRIGES

C'était – Elle n'avait (on **décrit** le personnage → **imparfait**)
 elle se laissa marier (cet événement se passe **une seule fois** → **passé simple**)
 elle souffrait sans cesse, elle souffrait (il s'agit d'**habitudes** → **imparfait**)
 toutes ces choses la torturaient et l'indignaient (il s'agit d'**habitudes** → **imparfait**)
 la vue éveillait (il s'agit d'une **habitude** → **imparfait**)
 elle songeait (il s'agit d'une **habitude** → **imparfait**)
 elle n'avait, elle n'aimait que cela, elle se sentait (on **décrit** le personnage → **imparfait**)

Exercice : Mets chaque verbe entre parenthèses au temps qui convient (imparfait ou passé simple).

Conseil : il s'agit ici de la situation initiale d'une histoire de Lucky Luke



Dans cette ville du Far West, les hommes (vivre)
 _____ seuls, sans femmes. Ils (sembler) _____
 _____ très malheureux et désorientés.

Leur chambre (ressembler) _____ à un
 dépotoir : des bouteilles vides (joncher) _____ le
 sol ; des bottes sales (traîner) _____ au pied du
 lit ; même les animaux (vivre) _____ à l'intérieur
 des maisons. La pièce (être) _____ salle.

C'(être) _____ le domaine des araignées qui lentement (filer) _____ leur toile.

Les rues de la ville (être) _____ désolées. Les magasins (être) _____ fermés pour cause de
 faillite. Des tas d'ordures (tapisser) _____ le sol. On (trouver) _____ tout : des bouteilles vides, des
 journaux, des bottes...

Les passants (sembler) _____ désorientés. Ils (errer) _____ le regard vide en
 faisant des gestes machinaux. Les hommes malheureux ne (prendre) _____ même pas la peine de s'habiller
 et (déambuler) _____ dans les rues dans le même costume qu'ils (porter) _____ pour dormir.

La Fiancée de Lucky Luke, Morris et Guy Vidal, Lucky Comics

CORRIGES

les hommes vivaient – Ils semblaient (on **décrit** les habitants → **imparfait**)

Leur chambre ressemblait, des bouteilles vides jonchaient, des bottes sales traînaient, les animaux vivaient, La
 pièce était, C'était, des araignées qui lentement filaient, Les rues de la ville étaient, Les magasins étaient, Des tas
 d'ordures tapissaient, On trouvait, Les passants semblaient, Ils erraient, Les hommes malheureux ne prenaient,
 et déambulaient, qu'ils portaient (on **décrit** les décors → **imparfait**)

Dans ce début de récit, il n'y a **aucun événement marquant** donc **aucun verbe au passé simple**. On ne fait
 que **décrire** la ville et ses habitants. Le lecteur attend qu'il se passe quelque chose ; il attend de voir un verbe au
 passé simple. Nous sommes donc bien dans la **situation initiale**.

Fais des phrases à partir des dessins suivants en utilisant l'imparfait ou le passé simple :



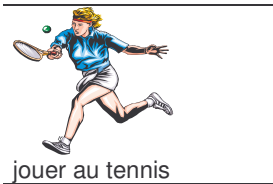
Ex.
jouer au football

Mes frères jouaient au football quand ils étaient petits.

Ma sœur _____ autrefois.



skier



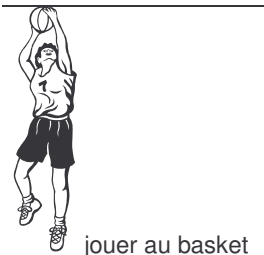
jouer au tennis

Ma mère _____ avant ma naissance

Ma cousine _____ avec moi avant.



faire du jogging



jouer au basket

Mon grand frère _____ quand il était en 3^{ème}.

Ex. 2 : **Souligne les compléments circonstanciels de temps dans les phrases puis fais des phrases en mettant les verbe à l'imparfait ou au passé simple :**

1. Un jour, la belle princesse (**rencontrer**) _____ une sorcière.
2. Un beau jour, un prince (**passer**) _____ près du château.
3. Ce jour-là, le chevalier (**gagner**) _____ le tournoi.
4. Le jour de son anniversaire, la gracieuse princesse (**recevoir**) _____ le don de voler.
5. Un jour, quelqu'un (**frapper**) _____ à la porte.

CORRIGE

Ex. 1 : Ma sœur skiait autrefois. Ma mère jouait au tennis avant ma naissance. Ma cousine faisait du jogging avec moi avant. Mon grand frère jouait au basket quand il était en 3^{ème}. **imparfait d'habitude**

Ex. 2 :

1. Un jour, la belle princesse rencontra une sorcière.
2. Un beau jour, un prince passa près du château.
3. Ce jour-là, le chevalier gagna le tournoi.
4. Le jour de son anniversaire, la gracieuse princesse reçut le don de voler.
5. Un jour, quelqu'un frappa à la porte.

passé simple : événement qui arrive une seule fois

Changez les temps des verbes en gras en les mettant à ceux du récit (imparfait ou passé simple)

Il était une fois une belle princesse qui **vit** avec ses parents, le roi et la reine d'un royaume lointain, dans un somptueux château. La jeune fille **est** connue pour sa beauté extrême et tous les jeunes hommes **rèvent** de l'épouser. Ses parents, très fiers d'elle, la **gardent** jalousement à l'abri du palais. Le vieux roi n'**a** pas de fils et il **pense** à un héritier mais aucun seigneur n'**a** assez de valeur pour prétendre à la main de la belle.

Un soir, on **convie** cependant toute la noblesse du voisinage à un bal. Les femmes **portent** des robes magnifiques qui **font** comme un arc-en-ciel de couleurs chatoyantes. Les jongleurs **chantent**, **jouent** de la harpe, **font** des acrobaties tandis que les serviteurs **garnissent** des tables remplies de mets délicats et fumants. Les invités **dansent**, **rient**, **discutent** lorsqu'un cri et un claquement de mains **interrompt** la fête. Le maître avait suspendu les conversations et les chansons. On avait enlevé la princesse ! Les gardes, les invités, personne n'avait vu l'auteur de ce crime. Il **doit** donc y avoir eu quelque magie.

A quelques pas de là, un chevalier **porte** la belle jeune fille endormie par quelque breuvage et la **conduit** vers un lieu inconnu. Il **a** un anneau qui le **rend** invisible.

Le roi consterné **promet** à tous les braves du royaume une merveilleuse récompense : la main de sa fille à qui la **retrouvera**. De nombreux nobles en armes se **présentent** pour relever le défi mais personne ne **peut** découvrir où se **cache** l'infâme individu ni sa charmante captive.

Tout le royaume se **désespère** lorsqu'un cavalier **arrive** vêtu d'une armure étincelante. Ses manières et son courage **redonnent** quelque espoir au pauvre roi. Le jeune homme **promet** de retrouver la belle princesse et de l'épouser. Il **part** sur le champ. C'**est** le fils d'un roi qui **erre** en quête d'aventures. Comme il avait déjà aidé une vieille fée, celle-ci lui **donne** une épée qui **rend** invincible celui qui la **porte** et un bouclier magique. Elle lui **révèle** aussi l'endroit où **est** emprisonnée la pauvre jeune fille.

CORRIGE

Il était une fois une belle princesse qui **vivait** avec ses parents, le roi et la reine d'un royaume lointain, dans un somptueux château. La jeune fille **était** connue pour sa beauté extrême et tous les jeunes hommes **rêvaient** de l'épouser. Ses parents, très fiers d'elle, la **gardaient** jalousement à l'abri du palais. Le vieux roi **n'avait** pas de fils et il **pensait** à un héritier mais aucun seigneur **n'avait** assez de valeur pour prétendre à la main de la belle.

Description
du décor,
des
personnages

Élément
perturbateur

Un soir, on **convia** cependant toute la noblesse du voisinage à un bal. Les femmes **portaient** des robes magnifiques qui **faisaient** comme un arc-en-ciel de couleurs chatoyantes. Les jongleurs **chantaient**, **jouaient** de la harpe, **faisaient** des acrobaties tandis que les serviteurs **garnissaient** des tables remplies de mets délicats et fumants. Les invités **dansaient**, **riaient**, **discutaient** lorsqu'un cri et un claquement de mains **interrompirent** la fête. Le maître avait suspendu les conversations et les chansons. On avait enlevé la princesse ! Les gardes, les invités, personne n'avait vu l'auteur de ce crime. Il **devait** donc y avoir eu quelque magie.

Actions
secondaires

Élément
perturbateur

A quelques pas de là, un chevalier **porta** la belle jeune fille endormie par quelque breuvage et la **conduisit** vers un lieu inconnu. Il **avait** un anneau qui le rendait invisible.

Explications

Le roi consterné **promit** à tous les braves du royaume une merveilleuse récompense : la main de sa fille à qui la retrouverait. De nombreux nobles en armes se **présentèrent** pour relever le défi mais personne ne **pouvait** découvrir où se **cachait** l'infâme individu ni sa charmante captive.

Actions
principales

Tout le royaume se **désespérait** lorsqu'un cavalier **arriva** vêtu d'une armure étincelante. Ses manières et son courage **redonnèrent** quelque espoir au pauvre roi. Le jeune homme **promit** de retrouver la belle princesse et de l'épouser. Il **partit** sur le champ. C'**était** le fils d'un roi qui **errait** en quête d'aventures. Comme il avait déjà aidé une vieille fée, celle-ci lui **donna** une épée qui rendait invincible celui qui la **portait** et un bouclier magique. Elle lui **révéla** aussi l'endroit où **était** emprisonnée la pauvre jeune fille.